

**Antoine GOFFIN**

Promotion 2014/2016

antoine\_goffin@yahoo.fr

---

De la Kiné au Neuro-Training,  
mémoire d'un cheminement.

**Merci à**

José Chouraqui,

Gihane El Hassouni,

Thierry Liccioni,

La grande équipe du Neuro-Training,

A ma mère pour sa relecture,

et surtout merci aux patients

et à toi Marie-Pierre.

Je suis Kinésithérapeute de formation initiale. Mon parcours est composé d'une dizaine d'années de pratique en cabinet et de multiples remises en questions qui m'ont amené à suivre plusieurs formations.

Mon envie de soigner et d'améliorer mes soins m'a progressivement et logiquement invité à entamer ce qu'on appelle « un travail sur soi ».

Depuis quelques années, c'est une nouvelle position de thérapeute que j'ai cherché à mettre en place, une position plus juste et surtout plus efficace.

Il s'agit maintenant autant de soigner les symptômes que de proposer un accompagnement global.

Aussi, il me plait dans ces quelques pages, de témoigner de cette aventure.

- ***Mes premières années de thérapeute et mes premiers questionnements***

Après obtention de mon diplôme de Kinésithérapeute, j'ai pratiqué quelques cinq années de kinésithérapie classique, c'est-à-dire essentiellement des massages, de la mobilisation et de la rééducation. Puis, je me suis mis à rechercher des méthodes de soin plus globales. En effet, j'avais besoin de comprendre pourquoi trop souvent mes soins paraissaient inefficaces.

Ces premières années d'expérience commençaient à me montrer qu'il ne suffit pas de soigner la zone du symptôme mais qu'il faut aussi s'occuper du reste du corps.

*Un exemple parmi tant d'autres : tant de gens qui se bloquent les lombaires et qui ont des spasmes intestinaux. Trop souvent, masser et mobiliser le dos ne suffit pas, il faut que le ventre se relâche aussi pour obtenir un déblocage et donc un soulagement plus durable.*

- ***Vers une approche plus globale du corps***

Ce que je pressentais et expérimentais m'a alors été confirmé par une passionnante formation que j'ai entamée en 2008 : la méthode des chaînes physiologiques (BUSQUET), issue des méthodes Mézières et d'Ostéopathie.

Avec cette formation, c'est le début de la question « Pourquoi ? » qui peu à peu prendra le dessus sur la question « Comment ? », jusque-là était prioritaire dans mes soins.

J'apprends à observer la posture du corps comme étant le reflet des tensions internes. Ces tensions ou « points fixes » peuvent se situer au niveau musculaire ou au niveau d'un organe, d'un viscère, d'un os, de l'ensemble du crâne, d'une cicatrice, etc. Le corps s'enroule, se redresse, ou se tord autour de ce point fixe pour s'adapter à cette contrainte (douleur, raideur...).

*Dans notre exemple du lombalgique, la personne ayant un spasme de l'intestin va se tenir enroulée sur son ventre. Tant que le spasme ne lâche pas, elle ne peut se redresser et tout son corps va s'enraidir dans cette position de repli sur soi. Elle pourra alors avoir mal aux lombaires mais aussi au cou, à la tête....du fait de cette mauvaise posture globale.*

Par cette méthode il s'agit donc d'abord de libérer le point fixe (spasme du ventre) par des manipulations tissulaires pour ensuite chercher à relâcher tout le reste du corps par les facias (les muscles), par des postures douces de relâchement en position d'étirement du corps entier, pour que la personne puisse alors se redresser globalement et naturellement. Guidé par ce « pourquoi ? », on s'occupe ainsi des causes (physiques essentiellement) et non plus uniquement des symptômes.

Avec cette méthode, je découvre aussi que notre posture est le miroir de notre personnalité et de notre état psychologique. De manière très caricaturale, je commence à faire des liens entre le corps et la psyché : le « timide » se tiendra les épaules enroulées en avant, le dos courbé, le visage fermé, renfermé sur lui-même. Dans l'autre sens, le « vaillant et fier » se tiendra droit comme un piquet, les épaules en arrière, les poumons gonflés à bloc.

Le problème étant que si leur posture psychologique s'installe trop, et cela malgré eux, la posture corporelle va se figer et ils auront tous les deux mal au dos par exemple.

Ces méthodes de détente, relâchement et équilibration du corps sont d'une efficacité souvent impressionnante et source d'un profond bien-être. C'est une grande satisfaction de vivre cela en tant que thérapeute et aussi personnellement puisque j'apprends tout cela en recevant les soins. Très concrètement, je ressens par ces soins que mon corps et ma

personne se redressent et se libèrent. Parallèlement, c'est aussi ma pratique et mon plaisir d'être thérapeute qui évoluent et se libèrent.

Qui plus est, ces soins ont bien un effet sur l'état psychologique et je constate en séance que plus la détente globale du corps est profonde, plus les personnes se mettent à parler d'eux, de leur vie, à libérer des émotions fortes et à vivre ainsi des soulagements psychologiques bénéfiques pour l'ensemble du corps.

Et la découverte importante pour moi réside dans le fait que c'est lorsqu'il y a aussi cette relâche psychologique (mentale, émotionnelle...) que le résultat de la séance semble se confirmer dans le temps !

Dois-je en conclure qu'il faut, avec le relâchement du corps, qu'il y ait une libération psychologique pour que le symptôme physique disparaisse vraiment ? Est-ce à dire qu'il ne faut faire que du psychologique ? La cause du symptôme peut-elle être à la fois psychologique et physique ?

Mais surtout, pourquoi je me retrouvais à faire de l'accompagnement psychologique alors que cela ne faisait partie ni de mes objectifs, ni de mes compétences ?

- ***La découverte des grands principes de la Médecine chinoise***

Une nouvelle formation (FRDT : Formation de Réflexologie Diagnostique et Thérapeutique), m'amenant aux grands principes de la médecine chinoise, me donne alors d'autres pistes.

Je découvre les liens qui existent entre l'organe, sa fonction, son énergie et son méridien qui circule dans le corps selon des trajets précis et l'influence de tout cela sur le fonctionnement global du corps et sur nos comportements, émotions, personnalités et postures.

Tout cela est relié dans le corps à des zones réflexes, des points d'acupuncture sur les méridiens et des particularités notables de la peau, de la langue, du visage, des yeux. Nous utilisons donc ces points et zones du corps pour diagnostiquer les déséquilibres du corps et les harmoniser par des massages de réflexologie, de digipuncture, d'application de moxas et de ventouses. C'est une approche et une compréhension énergétique du corps qui m'est proposée.

*Pour poursuivre avec notre exemple du lombalgique : le spasme de l'intestin peut être diagnostiqué par une zone réflexe précise sur la peau que l'on pince pour en évaluer la texture et l'éventuelle douleur. L'intestin possède son propre « tuyau » d'énergie (= le méridien) et des points d'acupuncture associés. Une action sur ce méridien permet alors d'équilibrer l'organe, l'intestin, en libérant son trop plein d'énergie : le spasme. Alors, le corps va pouvoir globalement se relâcher, le corps se redresser etc...*

- ***Des ouvertures qui se multiplient***

L'énergie du corps provient bien évidemment aussi de ce que l'on mange. Et dans toutes ces pratiques que j'avais alors traversées, l'alimentation se retrouvait toujours aussi comme un élément crucial de santé. Il n'y a pas plus logique. Notre façon de manger est elle aussi liée à notre manière de vivre, à notre personnalité, notre digestion... Notre intestin ! Il va de soi que le spasme de l'intestin de notre lombalgique vient peut-être aussi d'une alimentation non appropriée.

L'approche de la santé en Naturopathie par l'alimentation, les méthodes naturelles et les lois de la Nature ... encore des nouvelles pistes !

Je me retrouvais dans la situation, où, si je souhaitais continuer dans cette recherche permanente des causes « primaires », il me faudrait apprendre la naturopathie, la psychologie, les thérapies émotionnelles, l'hypnose, les soins énergétiques...

Bien sûr tout cela est passionnant, les portes s'ouvrent dans toutes les directions et j'en avais au moins pour 20 ans de formation.

Je réalisais alors que je cherchais en fait un « outil » capable de rassembler et coordonner tout cela.

- ***Le passage au Neuro-training***

C'est alors que je retrouve une amie que j'avais perdue de vue depuis quelques années. Son parcours n'était pas des plus faciles puisqu'elle souffrait de diabète qui lui avait fait perdre quasiment toute la vue. Elle m'a expliqué alors comment des séances de « Neuro-training »

l'ont accompagnée et même amenée à des récupérations inespérées du point de vue médical, ainsi qu'au niveau de sa vue, de son diabète, de sa santé globale et de sa vie de manière générale.

Très vite, je reçois moi-même des séances de la personne qui pratique sur elle le « Neuro-training ». Pendant les séances, il m'invite à faire remonter à ma conscience des histoires non résolues et dont la trace est encore active dans mon subconscient.

La séance est guidée par mes réactions à des « tests musculaires ».

*Le test musculaire du Kinésiologue consiste à placer un muscle dans une position de contraction et à exercer une légère pression pour tenter de lui faire quitter cette position. Si le muscle est bien connecté au système énergétique, le bras garde sa position sans effort. S'il cède à la pression, il manifeste l'existence d'un blocage ou d'un stress qui affecte le système énergétique.*

*Ces tests musculaires permettent de connaître la réponse énergétique du corps à une émotion, à un stimuli physique, mental, nutritionnel. Ils permettent de mettre en évidence les déséquilibres énergétiques, de déterminer les corrections les plus appropriées qui permettent de les lever.*

Il me montre ainsi comment cette « trace » est liée à mes symptômes, voire même à leur origine et comment j'ai mis en place un mécanisme de refoulement d'histoires non résolues, refoulement qui se répète via mes comportements et réactions, dès que je me retrouve dans une situation plus ou moins similaire à la situation originelle.

Par différentes techniques (physique, mentale, émotionnelle, énergétique...), il me permet de libérer la charge émotionnelle négative (stress) liée à cette trace.

Puis, nous cherchons ensuite à identifier de meilleures solutions à vivre face au même genre de situations.

Je découvre ainsi qu'il est possible de s'entraîner (Neuro-training = entraînement neurologique) à fonctionner avec de meilleurs comportements, plus libres, naturels et physiologiques.

Parallèlement, je vois effectivement mes symptômes comme de l'eczéma, un torticolis, des problèmes de vésicule biliaire, disparaître, et je sens au fur et à mesure des séances que c'est une nouvelle rencontre avec moi-même qui m'est une nouvelle fois offerte.

Le travail de libération des blocages dans le subconscient libère mon potentiel à être plus pleinement « moi ».

Mais est-ce que le symptôme disparaît enfin définitivement avec cette méthode, puisque c'est ce que je cherche finalement depuis le début de mon parcours ?

Justement, à ce stade du mémoire, je me souviens d'une importante expérience en cabinet. Je voyais en séance tous les trois mois et depuis plus d'un an, un couple qui avait eu un accident de moto. Mes séances les libéraient de leurs douleurs et ils étaient ravis. Seulement, ces douleurs revenaient tous les trois mois. Ils se faisaient alors un plaisir de revenir au cabinet. Un jour, nous avons ensemble, en séance, redécrit précisément l'accident point par point, puis la séance s'est déroulée comme à l'accoutumée.

C'est après cette séance là que je ne les ai plus revus.

Aujourd'hui je sais, que nous avons, presque sans le savoir, effectué ce jour-là une séance d'équilibration et de libération de la trace de l'accident dans le subconscient et au moment du choc, permettant ainsi aux symptômes de ne plus se manifester. Le programme primaire, capable de re-déclencher les symptômes, était débranché ? Cela me fait penser à ce qu'évoque Jung lorsqu'il dit que « tout ce qui ne remonte pas en conscience réapparaît sous forme de destin »

Avec toutes ces expériences, ma pratique en cabinet évolue, mes ressentis et mon intuition s'affinent quant à l'origine des symptômes de mes patients. Mais trop souvent, cette origine ne remonte pas à la surface, en conscience. Elle est bloquée dans le subconscient.

Je décide donc logiquement de m'inscrire à l'école de Neuro-training.

La formation propose d'acquérir un maximum d'outils dans tous les domaines (mental, physique, énergétique, émotionnel et bien d'autres encore) pour pouvoir répondre à un maximum de contextes. Elle me permet également d'apprendre et d'entériner un nouveau positionnement en tant que thérapeute.

Il ne s'agira plus dès lors de choisir et décider comment soigner la personne mais de chercher en elle, via le test musculaire, quelles sont ses propres solutions. Et c'est logique puisque, elle seule connaît en conscience et subconscience son histoire. Il me faut donc travailler à acquérir une capacité d'écoute et de ressenti « neutre » de ce test musculaire puisqu'il est le reflet de ce que vit la personne et lui permet ainsi de prendre conscience de son réel problème, depuis son origine jusqu'à ses répercussions dans le présent.



C'est là que le « travail sur soi » réapparaît qui doit me permettre de tendre vers cette neutralité, c'est-à-dire un lâcher prise de mes intentions de soins en tant que thérapeute. Ceci demande d'acquérir beaucoup de finesse, d'objectivité et d'humilité.

- **Ma pratique du Neuro-Training**

Dès les premiers stages, j'ai très vite appliqué le Neuro-Training au cabinet. Il n'a pas toujours été évident d'intégrer cette approche, cette nouvelle dimension du soin. Quel étonnement pour mes patients qui sortaient parfois de séance sans manipulations physiques ! Et ce n'était pas non plus évident pour moi de sortir des réflexes de soin que j'avais bien consciencieusement construits jusqu'alors.

Même si je n'ai pas encore beaucoup de recul, je peux en tout cas dire que les résultats de mes séances me satisfont plus que les résultats que j'obtenais auparavant, voire dépassent tout ce que j'aurais pu imaginer.

Dans le même temps, je vois le champ d'action du soin s'élargir et ma patientèle se diversifier.

Je commence ainsi à accueillir au cabinet des personnes qui ne sont plus malades, c'est à dire pour lesquels nous avons compris et résolus les symptômes, mais qui souhaitent poursuivre le travail entamé pour développer leur potentialité en apprenant à reconnaître leurs mécanismes de fonctionnements.

Se présentent également des personnes qui n'ont pas de symptômes physiques mais qui viennent directement avec des symptômes plutôt psychiques.

Je travaille ainsi désormais sur des déséquilibres de fonctionnements plus variés, mais surtout je passe de la maladie, lourde, fataliste et qu'il faut soigner, à des séances riches où chaque fois quelque chose se vit ou se revit dans l'instant, qui allège aussi bien l'existence du patient que la mienne, et qui constitue souvent pour moi une expérience lumineuse, vécue à deux.

Ainsi, sans chercher absolument à reproduire cette expérience lumineuse, je peux dire que lorsqu'elle se présente, elle est pour moi le signe qu'une libération a eu lieu.

- ***Les défenses primaires***

Enfin, je terminerai ce mémoire en parlant des défenses primaires.

En effet, depuis le début de ce récit, je raconte en quelque sorte mon obstination à mettre le doigt sur les causes primaires des symptômes. Causes qui jusque-là remontaient parfois à deux, cinq, ou 20 ans dans la vie du patient.

Avec le Neuro-training, le voyage dans le temps s'est considérablement allongé. Je travaille désormais sur des schémas de défenses automatiques inconscients créés parfois dès la vie intra-utérine, ou qui peuvent être aussi des schémas hérités, donc générationnels. Ces défenses primaires peuvent être mentales, physiques, émotionnelles, énergétiques...

A l'heure actuelle, la séance de référence en Neuro-training qui constitue un passage obligatoire pour les patients, est une séance qui s'appelle la séance du « Moi négatif » qui renvoie à nos premières références d'expérience de la peur. Cette séance est indispensable au bon déroulement du travail en Neuro-training pour aller encore une fois vers une libération durable et évolutive.

## **CONCLUSION**

La formation de Neuro-training amène un savoir énorme qu'il ne s'agit pas de connaître dans son intégralité, le contenu en est bien trop dense, mais plutôt de savoir reconnaître lorsqu'il se présente. C'est une école qui propose un « savoir-être », c'est-à-dire un équilibre, lucide, entre la connaissance acquise et le potentiel de chacun à rendre cette connaissance concrète et bienfaitrice.

L'apprentissage et la compréhension en sont en constante évolution, sans cesse renouvelés par l'expérience et le vécu...

Pour conclure, il est important pour moi de noter que durant toutes ces années, il m'est souvent arrivé de juger, voir rejeter les pratiques de soins que j'avais « dépassées ». C'est une erreur car je comprends aujourd'hui à quel point chaque méthode a sa place tant qu'elle reste ouverte aux autres. Moi qui recherche toujours plus de globalité, donc d'unité, je créais en même temps la séparation en cherchant toujours une autre pratique qui aurait « raison » sur les autres. C'est un vrai soulagement que de reconnaître cela et de chercher à le vivre au quotidien. En tant que thérapeute, avec moi-même et avec Tout.